

Le Trait, la route des fruits et Jumièges

Le camping-car suit sa route et traverse la ville du Trait. Papy ne se lasse pas d'expliquer :

- C'est une cité-jardin sur le modèle anglais Howard. Son patrimoine architectural est original. Au début du XXème siècle, la ville prospère rapidement grâce à l'installation du chantier naval qui sortit deux cents navires dont le célèbre méthanier Jules Verne 1^{er} pouvant transporter du gaz liquéfié à moins cent soixante-deux degrés. La ville a une politique paternaliste envers ses ouvriers : Deux cent trente-huit logements sont construits avec tout le confort, une école est ouverte pour l'éducation professionnelle des garçons et l'éducation domestique des filles. En 1924, un kiosque à musique est construit par les menuisiers du chantier au centre d'un nouveau petit parc devenu square Buffon. Contrairement aux kiosques faits en fonte, celui-ci est en bois. Aujourd'hui, il est très fleuri, entouré de deux arbres remarquables : un cèdre bleu et un séquoia. En 1931, les ouvriers du chantier construisent une petite chapelle placée sous la protection de Saint Eloi, saint patron des gens du métier des métaux. La ville est construite tout en longueur de chaque côté de la nationale. Les Allemands y installèrent leur kommandantur pendant la Seconde Guerre Mondiale. Mais les chantiers ferment en 1972. Une zone industrielle s'ouvre avec une industrie pharmaceutique, une fabrique de conduite

flexibles, Aujourd'hui, les habitants de la ville sont peu nombreux à travailler au Trait. Beaucoup prennent le car et vont travailler sur la zone industrielle.

Mamie lui demande :

- Tu crois vraiment que les enfants vont retenir tout cela ? Je crois que tu es bien ambitieux et que tu te fais plaisir mais je ne suis pas sûre que cela les intéresse autant que tu veux bien le croire !
- Mais si voyons. Ils m'écoutent, on ne les entend pas !

Mamie se retourne et éclate de rire :

- Je crois que tu as parlé dans le vide, ils dorment à poings fermés !
- Mais non, je n'ai pas parlé dans le vide, tu étais là pour m'écouter, enchaîne Papy.

Mamie sourit et ne répond pas. Marguerite roule tranquillement et empreinte la route des fruits qui longe la Seine.

Suite à un nid de poule, Léa se réveille et interroge :

- Où sommes-nous ? On arrive bientôt ?
- Nous sommes sur la route des fruits.
- Pourquoi la route des fruits ? demande Léa.
- Parce qu'il y a plein d'arbres fruitiers sur la route. En juin, les fraises et les cerises sont particulièrement recherchées.
- On est arrivé ! crie Papy pour réveiller les garçons.
- Descendons marcher un peu et prendre l'air, ça va vous faire du bien.

Aussitôt dit aussitôt fait. Mais alors que les enfants pensaient s'amuser, Papy se lance à nouveau dans de grandes explications :

- L'abbaye de Jumièges a été fondée en 654 par Saint Philibert. Elle est la plus célèbre de Normandie. Détruite par les Vikings en 841, elle est reconstruite dix ans après par Guillaume Longue Epée. Les derniers moines quittent le lieu en 1796. Les bâtiments sont vendus et serviront de carrière de pierres de 1796 à 1824. Depuis 2007, elle appartient au département de la Seine-Maritime mais ce sont essentiellement des ruines.
- 2007 ! c'est mon année de naissance ! crie Hugo qui donne ainsi l'impression d'écouter mais qui, depuis longtemps, a décroché. Si on faisait des jeux avant de repartir. Cache cache ou trappe trappe.
- Oh oui crie Léa qui se retourne soudain vers Issa, réalisant qu'il ne peut pas faire comme eux.
- Mais si ne vous inquiétez pas. Je peux très bien courir avec mon fauteuil et vous attraper, j'ai l'habitude. Pour cache cache, c'est plus difficile car mon fauteuil est large mais je peux très bien me cacher, il me faut juste un peu plus de temps. Mon fauteuil n'est pas un obstacle, il fait partie de moi, j'ai appris à vivre avec, je ne veux pas être différent de vous ! Et même si parfois, certaines choses ne sont pas possibles, j'essaie de faire comme tout le monde !
- Alors c'est parti. Papy et Mamie, vous jouez avec nous ?

- Pourquoi pas ? Mais pas longtemps, nous avons encore de la route à faire !

Après une bonne heure de détente, Papy s'apprête à démarrer Marguerite.

- Que se passe-t-il ? s'inquiète Mamie.
- Marguerite ne veut pas démarrer, je cale sans arrêt. Je crois que je n'ai pas fait attention et le réservoir est vide.
- Comment peut-on être aussi inconscient ! Tu as le nez en permanence sur ton tableau de bord et tu n'as pas surveillé la jauge de ton réservoir. C'est malin, on va faire comment maintenant ? Je te signale que ta fille et ses enfants nous attendent à Yvetot. Pas question de les décevoir !

Devant la colère de Mamie, les enfants se font tout petit. Ils n'osent plus rien dire.

Heureusement, Papy Jean-Jacques a un bidon de secours dans le coffre arrière. Il le verse dans son réservoir avant de repartir à la recherche d'une station toute proche sur la route d'Yvetôt.